



## QUAND LE FMI VALIDE LA TONTINE AU CAMEROUN COMME SOURCE DE FINANCEMENT DE L'ECONOMIE

Image RFI

**En 1998, Un camerounais Jean-Roger ESSOMBE EDIMO, dans la revue du tiers monde publiait la « Dynamique financière des tontines : quels enseignements pour le financement des petites entreprises en Afrique ? » pp. 861-883**

Le monde de la finance ne l'a pas pris pas au sérieux. Aujourd'hui face à un manque d'imagination, le FMI recommande pour les pays émergents, ce mode de financement quand la micro finance est défaillante dans le pays pour accompagner et soutenir les structures informelles et dynamiques.

Il ressort de cette étude que les tontines, bien que non codifiées, apportent plus de liquidités aux investisseurs sans garanties financières.

La question à se poser dès lors est de savoir à quoi servent les banques camerounaises disposant des excès de liquidité puisqu'elles n'accompagnent pas les agents économiques créatrices de richesses. Cette classe sociale, qui s'affaire dans le tertiaire pour sortir de la précarité, a besoin des moyens financiers adaptés à sa situation. Les micro finances sensées l'accompagner ont une longévité incertaine et des placements non sécurisés. La seule possibilité, basée sur la confiance, reste la TONTINE.

### **Les mécanismes des tontines offrent des opportunités :**

- La possibilité d'épargner et d'avoir accès aux emprunts à court terme par les membres sans avoir à donner des garanties en retour,
- Le financement de la caution exigée par les consulats pour les études à l'étranger des étudiants relevant d'une certaine catégorie sociale,
- La sociabilisation des membres dans une société qui tend vers l'individualisme.

Ce système emporte l'adhésion des camerounais au-delà de nos frontières.

file:///Users/admin/Downloads/cr18235f%20(5).pdf